

verrez plus le Pape actuel, il faudra qu'il meure sur le Calvaire ; mais après la mort viendra la résurrection. Autrefois le Pape était prisonnier, maintenant il est otage ; il dépend d'une poignée de méchants ; les gouvernements l'abandonnent ; il est seul, tout seul ; il n'y a plus que la divine Providence. »

* * * Un peu plus tard, M. Harmel recevait de Sa Sainteté la lettre suivante :

A Notre cher fils Léon Harmel, commandeur de Pie IX.

10 octobre 1891.

Grande et profonde a été Notre consolation, en recevant cette multitude d'ouvriers français qui, sous votre conduite et votre sage direction, on entrepris le pèlerinage de la ville sainte, et en contemplant de Nos propres yeux les témoignages de leur affection, de leur dévouement et de leur vénération pour Nous et pour le Saint-Siège apostolique.

Mais d'autant plus amère a été la douleur que Nous avons ressentie en les voyant livrés, sans véritable provocation de leur part, aux attaques, aux outrages et à toute espèce d'avanies de la part d'une populace effrénée, déchaînée contre eux.

Ces faits, qu'on ne saurait assez réprouver, ne diminuent cependant en rien la gloire et l'estime que vous vous êtes acquise auprès de tous les bons catholiques. Bien plus, pour ce qui Nous regarde, vos mérites récents ajoutés aux anciens ont encore augmenté, s'ils est possible, Notre affection pour vous, et Nous sommes heureux de vous le témoigner ouvertement par la présente. Mais pleinement convaincu de l'énergie et de la constance de votre volonté, Nous ne doutons nullement que, une fois écartés les obstacles qu'on vient de vous susciter, vous ne poursuiviez avec plus de zèle encore votre noble entreprise. En attendant, Nous sommes heureux de vous exprimer Notre reconnaissance, à vous et à tous les pèlerins, tant à ceux qui ont pu parvenir jusqu'à Rome, qu'à ceux qui en ont été empêchés par une violence et une haine également injurieuses. C'est donc du fond du cœur que Nous accordons à chacun d'entre eux, à leurs familles, à vous surtout, cher fils, ainsi qu'à tous vos parents et conjoints, la plus affectueuse bénédiction apostolique.

LÉON XIII, PAPE.